

REVUE DU TIERS-ORDRE

ET DE LA

TERRE SAINTE

CELA VA BIEN.

Grâce à Dieu, vous avez entendu, chers lecteurs, notre appel de février, et le nombre des abonnés va en augmentant. Tout doucement, il est vrai ; mais *chi va piano va sano* disent les Italiens, c'est-à-dire qui va doucement va sagement — donc cela va bien et nous espérons avoir bientôt assez d'abonnés pour tenir une partie de notre promesse, en attendant que nous puissions faire le reste. Avec la bénédiction divine, espérons-le, nous viendrons à bout de tout.

Mais, il est encore une autre raison qui nous fait dire que ça va bien : ce sont les obstacles que rencontre la *Revue*. Malgré tout le soin que met la gérance à vous envoyer vos numéros chaque mois, les réclamations continuent : les numéros n'arrivent pas. M. le sous-Inspecteur des Postes ayant examiné, au bureau même de la gérance, comment se font les expéditions et ayant trouvé les choses en ordre ; ce n'est donc ni de ce côté, ni du côté de l'administration postale que provient ce désordre. D'où vient-il ? C'est là le point obscur. Evidemment il vient d'une intervention occulte de l'être au front cornu ; intervention qui sera un jour découverte ; mais qui, en définitive ne sera qu'un sujet de patience et de mérites pour ceux qui en souffrent. Quant au résultat général, il sera consolant. Pourquoi l'ange déchu nous fait-il opposition ? Sinon parce que notre *Revue* lui déplaît ? Et pourquoi lui déplaît-elle ? Sinon parcequ'avec la grâce de Dieu elle pourra faire du bien, parcequ'elle contribuera au salut des âmes, à la prospérité du Canada ? Autrement dit : le diable n'est pas content : il le prouve en suscitant des ennemis à nos Lecteurs aussi bien qu'à nous : c'est bon signe ; cela va bien !

— Il n'est pas nécessaire d'avoir un cordon particulier pour chaque scapulaire du Tiers-Ordre.

— Nous ne savons pas lequel de tous les chapelets a le plus d'indulgences. Celui du S. Rosaire est certainement un des plus riches sous ce rapport.